

Troisième bénédiction de la Amida de Roch Hachana

Prière du soir

35

**On peut** te faire confiance pour ressusciter les morts. Sois béni, ô Eternel, qui ressuscite les morts.

**Tu es saint**, ton nom est saint et chaque jour, les saints te glorifient. *séla* !

De génération en génération, ils proclament Roi, Dieu : lui seul est très haut et saint.

**En conséquence**, que soit sanctifié ton nom, ô Eternel notre Dieu, par Israël ton peuple.

**En conséquence**, impose ta vénération, ô Eternel notre Dieu à toutes tes œuvres, et ta crainte sur tout ce que tu as créé ; afin que te craignent toutes les créatures, que se prosternent devant toi tous les êtres, qu'ils forment tous un seul faisceau pour accomplir ta volonté d'un coeur entier. Car nous savons, ô Eternel notre Dieu, qu'à toi appartient le pouvoir ; la force est dans ta main, la puissance dans ta droite et ton nom est redoutable pour tout ce que tu as créé.

**En conséquence**, attribue la gloire à ton peuple, la louange à ceux qui te craignent, une bonne espérance à ceux qui te recherchent, justification à ceux qui espèrent en toi, joie à ton pays, allégresse à ta ville, germination de la corne de David ton serviteur, le rétablissement de la lumière du fils de Jessé ton Messie, rapidement, de nos jours.

**Ledor vador.** Cette phrase introduit la modification de la bénédiction finale : *ha melékh ha qadosh* = le roi saint. Elle est donc une invitation à faire Dieu, Roi pour l'éternité.  
**Oukhén.** Le mot *oukhen*, qui ouvre les quatre paragraphes incorporés dans la troisième bénédiction, a été choisi en rapport avec le verset d'Esther : "En conséquence je viendrai chez le roi." (Est. 4:16). Nous nous présentons devant le Roi des rois, avec la même humilité qu'Esther s'est présentée devant le roi Assuérus pour obtenir l'annulation du décret de Aman. En dehors du premier paragraphe, qui ne figure que dans le rite Sefarade et qui sert d'introduction, les trois autres correspondent aux trois principes qui soutiennent toutes la liturgie de *Roch hachana* : *Malkhoutot - Zikhronot - Chofarot* (le règne de Dieu, le souvenir, le *Chofar*). Dans le premier, on évoque le règne de Dieu sur l'univers, car les hommes "formeront un seul faisceau pour accomplir la volonté de Dieu", dans le second on émet le souhait que Dieu se souvienne de son peuple, et dans la troisième la joie des

34

ערבית

וּבְאֵמֶן אֶתָּה לְהַחְיֹת מֵתִים: בְּרוּךְ אַתָּה יְהוָה מְחַיֵּה הַמֵּתִים:

אַתָּה קָדוֹשׁ וְשִׁמְךָ קָדוֹשׁ. וְקָדוֹשִׁים בְּכָל־יוֹם יְהִלְלוּךָ סְלָה:

לְדֹר וָדֹר הַמְלִיכוֹ לְאֵל כִּי הוּא לְבָדוֹ מְרוֹם וְקָדוֹשׁ:

וּבְכֵן יִתְקַדֵּשׁ שִׁמְךָ יְהוָה אֱלֹהֵינוּ עַל יִשְׂרָאֵל עַמְּךָ:

וּבְכֵן תֵּן פַּחְדְּךָ <sup>Os. 3 5</sup> יְהוָה אֱלֹהֵינוּ עַל כָּל־מַעֲשֶׂיךָ.

וְאֵימַתְךָ <sup>Prov. 20 2</sup> עַל כָּל־מַעֲשֶׂיךָ. וְיִירָאוּךָ כָּל־

הַמַּעֲשִׂים. וְיִשְׁתַּחֲוּוּ לְפָנֶיךָ <sup>Ps. 86 9</sup> כָּל הַבְּרוּאִים. וְיַעֲשׂוּ כָּל־

אֲגָדָתְךָ אַחַת. <sup>II Sam. 2 25</sup> לַעֲשׂוֹת רְצוֹנְךָ בְּלִבָּב שָׁלֵם. שִׂידְעֵנוּ

יְהוָה אֱלֹהֵינוּ שֶׁשֶׁשְׁלֹטוֹן <sup>Ecc. 8 4</sup> לְפָנֶיךָ. עַז בְּיָדְךָ. וּגְבוּרָה

בְּיַמֶּיךָ. וְשִׁמְךָ נוֹרָא עַל כָּל־מַעֲשֶׂיךָ:

וּבְכֵן תֵּן כְּבוֹד לַעֲמֶיךָ תְּהִלָּה <sup>Ps. 34 5</sup> לִירְאֶיךָ. וְתִקְוָה <sup>Jér. 31 16</sup>

טוֹבָה לְדוֹרְשֶׁיךָ. וּפְתַחוֹן פֶּה <sup>Ex. 29 21</sup> לְמִיחָלִים לָךְ. שִׁמְחָה

לְאַרְצֶךָ. שֶׁשׁוֹן לַעֲרִיךָ. <sup>Is. 51 3</sup> וְצִמְיַחַת קֶרֶן לְדוֹד עַבְדְּךָ.

וְעֲרִיכַת נֹר לְבֵן יִשְׂי מְשִׁיחֶךָ <sup>Ps. 132 17</sup> בְּמַהֲרָה בְּיַמֵּינוּ:

*tsadiqim* et la dissipation en fumée des *recha'im* seront provoquées par la sonnerie du *Chofar* messianique. Selon R. Juda Holévy, dans le Kouzari, les trois *oukhen* correspondent aux trois niveaux du genre humain. Le premier concerne le commun des mortels, le second, Israël, élite de l'humanité, le troisième concerne les Prophètes et les *Hassidim*, qui sont l'élite de l'élite. Au niveau mystique on peut dire que la valeur numérique du mot *oukhen* équivaut à celle du nom de Dieu étendu : 72, tandis que le mot entier, *oukhen*, 78 constitue en lui-même l'expression de la divinité sous la forme de *ani vahou*. Enfin, on peut remarquer que dans la version séfarade, chacun des 4 *oukhen* renvoient à 4 versets de la Tora qui désignent Abraham, Isaac, Jacob, et David. Abraham fut en effet le premier à sanctifier Dieu, Isaac se distingua en le craignant (*Pah'ad Ishaq*), Jacob proclama la gloire de Dieu en disant : *Baroukh chem kenod malkhouto Molam va'ed*, David enfin, archétype du *tsadiq*.

Extrait du livre de prières de Roch Hachana, édité par le Rabbin Brahami, (édition Sin-Chin).